

Au mois de février dernier, un vigneron curieux de vérifier ce qu'il pouvait y avoir de nuisible au pied d'un cep languissant, ne fut pas peu surpris d'apercevoir sous les racines desséchées de l'arbuste, à moins de deux pieds de profondeur, un beau jeune homme nu qu'un aigle emportait dans les airs. Qu'aurait-il dit s'il eût su cette circonstance aggravante du méfait, que ce destructeur de sa vigne eut autrefois pour fonctions de servir à boire?... En agrandissant la fouille, on découvrit une mosaïque romaine fort endommagée, mais dont il reste heureusement le tableau médial en assez bon état de conservation et quelques autres parties suffisantes pour permettre d'en reconnaître l'ensemble, la forme et l'étendue. Cette mosaïque d'une élégante et riche ordonnance, était carrée et avait cinq mètres quinze centimètres de côté. Un médaillon circulaire en occupait le centre, et autour de ce médaillon, quatre moitiés de cercle alternaient avec des caissons carrés en nombre pareil. Une tresse de couleur accompagnée de bandes rouge, blanche et noire, séparait les uns des autres ces divers compartiments dont trois seulement sur huit, ont échappé à une entière destruction. On y reconnaît un triton tenant un aviron d'une main et de l'autre une algue marine, un dauphin sur lequel était assise une néréide drapée, et un buste de femme voilée et couronnée d'ache. Un rinceau mince rehaussé de vrilles et de brillants fleurons, formait une large bordure autour de la mosaïque. Cette bordure devait être plus large et plus ornée du côté de l'entrée, mais il n'en a été retrouvé de ce côté aucune trace.

Le tableau central qui est à fonds noir, représente en grandeur demi-nature, l'enlèvement de Ganymède. La scène se passe conformément à la tradition poétique. L'aigle tient le bel adolescent par une mèche de cheveux dans son bec, et par les côtés entre ses serres, mais si délicatement, qu'on ne saurait comprendre qu'il puisse lui faire le moindre mal. L'une des serres qu'on devrait apercevoir un peu au-dessous du bras droit, ne paraît en aucune manière, et l'autre peut tout au plus se deviner dans un pli de manteau ramené de derrière sur une partie du sein gauche. Dans le groupe renommé du statuaire Léocharès, dont parle Pline